Convictions, été 2022

Parcours rocardien

Pascal Dorival

Lors d'une rencontre récente de l'Institut Tribune Socialiste (nostalgie du PSU quand tu nous tiens !)..., Jean-François Merle m'a fait l'amitié de me proposer un article pour la rubrique « parcours rocardien». J'ai volontiers accepté, tout en sachant que j'étais un bien étrange rocardien à l'origine de la motion qui a mis en minorité Michel Rocard et les siens au conseil national du PSU en 1974.

J'ai connu Michel Rocard à l'automne 1967. Etudiant à Sciences Po, j'avais lu avec intérêt « La République moderne » de Mendès France. Je suivais les propositions du PSU et de son jeune secrétaire général. Par un ami, j'ai eu un contact avec Michel et nous avons organisé une rencontre avec une dizaine d'amis autour de lui. Trois heures de débat passionnant. Quelques mois plus tard, ce fut Mai 68. J'ai adhéré alors à la section PSU de Sciences Po et j'ai joué un rôle très actif dans le mouvement étudiant : délégué de conférence, membre de la commission paritaire négociant le nouveau statut de l'école, bientôt président de l'UNEF Sciences Po.

Quelques mois plus tard, j'entrais au bureau national de l'UNEF et au secrétariat des ESU. En mai 1970, j'ai refusé d'être président de l'UNEF, malgré les demandes du Bureau national du PSU et du secrétariat étudiant. Je suis désigné avec Jacques Sauvageot comme co-responsables des ESU. Rapidement, nous nous séparons, lui prônant le départ de l'UNEF, moi d'y rester. Le BN lui donna raison. Je démissionnais immédiatement de mes

Phoca PDF